

CAHIERS 136  
METANOIA

# 136

Revue  
Trimestrielle

CAHIERS  
METANOÏA

Rédaction  
Administration

MARSANNE  
26740  
Tél : (33) 04.75.90.30.44  
Fax : (33) 04.75.53.24.92

CCP Ass. Métanoïa  
LYON 6564-15T

Association Métanoïa  
Loi de 1901  
Tirage : 9.2009  
26400 CREST

# CAHIERS METANOÏA

## SOMMAIRE

EDITORIAL 3

## COMMENTAIRES DE L'EVANGILE SELON THOMAS

*Logion 38* 7

## RECHERCHES

*Karl RENZ (réunion de juin 2008)* 13  
*LES PAROLES CACHEES - M. Dachery* 24

LA GNOSE AU QUOTIDIEN 37

POESIES 39

### ***Comment se procurer les Cahiers Métanoïa ?***

Les Cahiers sont servis d'office aux membres de l'Association **Métanoïa** ; ils ne sont pas vendus au numéro.

Le contenu même des Cahiers ne peut en faire une revue d'étalage. Pour recevoir régulièrement la revue, prière de remplir le bulletin d'adhésion à l'Association et de le retourner accompagné du montant de la cotisation à :

Association METANOIA - 26740 MARSANNE

La contribution demandée aux membres peut paraître élevée. Mais la nature même de notre recherche n'intéresse qu'un petit nombre ; en effet, combien sont autour de nous ceux que préoccupe réellement le *trésor qui ne périt pas* ? (log 76)

Quelle que soit la date de votre adhésion, vous recevrez les 4 Cahiers de l'année en cours. Si vous désirez acquérir les Cahiers déjà parus, veuillez ajouter au règlement de votre cotisation la somme de 35 € par année commandée.

Les Cahiers des années de 1975 à 2008 sont disponibles, par année (3 ou 4 cahiers) : 35 €

Les frais de port seront indiqués ultérieurement en fonction du nombre de Cahiers et du lieu où les expédier.

### **Comment faire connaître les Cahiers ?**

Il dépend de chacun de nous que les Cahiers aillent à ceux qui peut-être sans le savoir les attendent dans la solitude. Sur demande émanant d'un membre de l'Association, nous adressons, contre 8 €. en timbres, un exemplaire de la revue à toute personne qu'il nous indiquera susceptible d'accueillir notre démarche comme il l'a lui-même accueillie

D'avance merci.

# EDITORIAL

*Aujourd'hui, le mot apocalypse est synonyme de catastrophe à l'échelle mondiale. Il n'a plus le caractère mythique et émotionnel des peurs et des rêves d'antan. Dans le Livre de Daniel, dans le Livre d'Enoch et dans l'Apocalypse de Jean, le message que le voyant adresse au peuple dans des circonstances angoissantes s'accompagne de toute une succession de signes d'autant plus spectaculaires qu'on approche des derniers temps.*

*L'attente de la fin des temps fut très vive chez les juifs et particulièrement chez les Esséniens comme aussi chez les chrétiens des premiers siècles. St Paul et les évangélistes y font fréquemment allusion. St Irénée, Hippolyte de Rome y attachent une grande importance. Chez ces derniers, c'est le terme de millénarisme qui remplace souvent celui d'Apocalypse. Mais depuis St Augustin le millénarisme devint suspect à l'orthodoxie chrétienne et l'accent fut mis de plus en plus sur la Parousie c'est-à-dire sur le triomphe du Messie et de son Eglise lors du second avènement du Christ glorieux.*

*Cependant la nouvelle Apocalypse, déjà en fermentation va revêtir un caractère très différent de celles du passé. Elle est déjà marquée par l'obligation de plus en plus urgente ou se trouvent les hommes de prendre des décisions engageant l'avenir. Cette prise de conscience est suscitée par une accélération de l'histoire vers ce qui pourrait bien être la fin de l'histoire. Menaces d'un côté, espoir de l'autre. L'équilibre devient de plus en plus instable entre deux forces colossales. Sur l'un des plateaux de la balance : les armements nucléaires, la surpopulation, l'altération catastrophique de l'environnement, la dégradation du patrimoine génétique, les manipulations biologiques et psychologiques des êtres humains... Sur l'autre plateau, l'élévation du niveau de vie, le développement des loisirs, la prodigieuse facilité de communication entre les hommes, les perspectives de la science dans le domaine de la découverte des lois fondamentales de l'Univers.*

*Devons-nous partager l'optimisme des « spiritualistes » qui voient dans notre monde d'aujourd'hui les signes avant-coureurs d'un « Nouvel Age » ?*

*Certains de ces organismes ont leur magazine ou leur périodique, et proposent des cassettes sur la méditation, la guérison, l'expansion de la conscience etc. etc... Que penser de ce foisonnement ? Sommes-nous en pleine utopie ou le rêve délirant est devenu sans frontière, donc sans contrôle, ou bien allons-nous au-devant d'une forme de connaissance planétaire qui nous libérera des menaces de mort quelles qu'elles soient.*

*Comment voir clair dans un domaine apparemment aussi confus ? Comment poser correctement les questions, pour ensuite, essayer d'y répondre ?*

*Les idéologies, qu'elles soient chrétiennes ou marxistes, n'acceptent pas plus de se voir remplacées par la prospective que par la science proprement dite.*

*L'histoire est là pour nous dire que l'idéologie veut être le guide même lorsque l'évidence est contre elle. On sait que Galilée fut condamné par l'Eglise pour avoir pris le parti de Copernic. Même s'il se rétracta, la terre n'en continue pas moins de tourner. Du reste l'exclamation qu'on lui prête : « Et pourtant elle se meut » est significative. L'attitude de l'Eglise envers les considérations émises par Teilhard de Chardin sur le devenir humain illustre bien sa prétention à déterminer les objectifs et même les méthodes du devenir humain.*

*La métaphysique, en revanche, envisage l'univers dans sa globalité et l'homme dans sa totalité. Elle embrasse à la fois le contenant et le contenu, le nouménal et le phénoménal. Elle est en même temps gnose, et, en tant que telle, elle est connaissance et reconnaissance de ce que nous sommes. Elle répond à la question : Qui suis-je ? et aux autres questions subsidiaires : D'où viens-je ? ou vais-je ? Cependant, elle ne se cantonne pas au concept : elle demande à celui qui s'interroge vraiment de s'engager dans une aventure au cours de laquelle les énigmes trouvent leurs réponses et au terme de laquelle il n'y a plus de question parce que l'Un originel, le Tout, a été retrouvé, rejoint.*

*Il va donc de soi que la métaphysique, au sens plénier du terme, ne saurait être en contradiction avec la science, pas plus que le Tout ne peut être en opposition avec la partie. La gnose, qui est en quelque sorte l'aspect expérimental de la métaphysique, embrasse la totalité de la Réalité. Elle n'est donc pas une idéologie ; elle ne prône pas une forme de pensée qui serait considérée comme bonne par rapport à une autre envisagée comme mauvaise. La pensée elle-même, qui se meut dans notre espace-temps, est transcendée. C'est l'attention, sans intervention de la mémoire et de l'imagination, qui permet la reconnaissance de notre Etre essentiel. La connaissance ou gnose a son propre langage qui est l'ésotérisme.*

*N'étant pas en contradiction avec la science, la métaphysique peut l'éclairer. En revanche la science ne saurait éclairer la métaphysique, pas plus que le multiple ne peut ajouter quelque chose à l'Un, puisque, hors de l'Un, le multiple n'existe pas. Elle peut, par contre, éclairer l'homme engagé dans une recherche gnostique.*

*Jésus veut se situer sur le plan ésotérique et son enseignement a pour objet de nous aider, nous aussi, à nous y établir. Cette exigence est constante dans les logia, et le logion 38 est en quelque sorte un constat de l'incapacité de ses disciples à entrer dans la compréhension de la gnose dont pourtant Jésus nous apporte les clefs. Obnubilés par le branle-bas cosmique qu'annoncent Daniel et Enoch, ils sont, à une ou deux exceptions près, incapables de s'engager dans l'aventure individuelle du Royaume intérieur.*

*Des évènements apocalyptiques attendus suscitent soit l'épouvante, soit l'espoir, soit les deux à la fois. Ils sont donc d'ordre mental. Or la voie du mental n'est pas celle de la réalisation intemporelle. Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux..., qu'un serviteur serve deux maîtres, sinon il honorera l'un et il outragera l'autre. Nous sommes placés devant un choix ; nous sommes invités à rendre à César ce qui est à César, à Dieu ce qui est à Dieu et à Jésus ce qui est sien.*

*Jésus nous avertit seulement que ceux qui sont morts ne vivent pas. Ils ne trouvent pas le Maître car ils le cherchent mal ou trop tard. Au lieu de s'orienter vers la source de l'énergie originelle, ils gaspillent le peu d'énergie dont ils disposent en cédant aux sollicitations de l'imaginaire. Autrement dit, ils se laissent séduire par les mirages apocalyptiques en demeurant dans le monde psychique, celui justement que Jésus nous demande de transcender.*

*Le dialogue est-il possible entre psychiques et pneumatiques ? L'Évangile selon Thomas nous oblige de constater qu'il est très difficile et l'histoire nous offre bien peu d'exemples de cette possibilité d'échanges. Nous savons en effet que si le pneumatique comprend le psychique, l'inverse ne se vérifie que lorsque ce dernier est en passe de transcender sa condition. Il revient donc finalement au pneumatique de transposer son langage en un mode accessible au psychique et de montrer comment l'un éclaire l'autre et lui permet d'éviter de rompre avec le Réel ; en d'autres termes, l'Eveillé est seul à pouvoir dire si le langage de la pensée, lequel procède de la mémoire et de l'imagination représente bien la Réalité cachée, ou, au contraire, s'il en est la grossière contrefaçon ; il est seul à nous enseigner comment passer du monde des images au monde sans images.*

Emile Gillibert



# COMMENTAIRES DE L'EVANGILE SELON THOMAS

Logion 38

Jésus a dit :

Bien des fois vous avez désiré entendre ces paroles

que je vous dis,

et vous avez personne d'autre

de qui les entendre.

Il y aura des jours

Où vous me chercherez

Et ne me trouverez pas.

## LOGION 38

*“ Bien des fois vous avez désiré entendre ces paroles  
que je vous dis,  
et vous n’avez personne d’autre  
de qui les entendre.  
Il y aura des jours  
où vous me chercherez  
et ne me trouverez pas. ”*

(log. 38)

Je suis en vous mais vous n’êtes pas en moi. Vous cherchez ailleurs ce qui tombe sous votre regard. Vous cherchez une chose et en trouvez une autre. Je vous dis ce que me dit la Vie et entendez ce que vous dit la mort. Croyez-vous que le royaume est à venir ? Croyez-vous qu’il se trouve en ce monde ? Le royaume n’est pas à conquérir. Il n’est pas pour demain. Comment pourriez-vous voir arriver le royaume ? Il ne va ni ne vient. Il est là sous vos yeux, ici et maintenant. Le royaume est en vous. Le royaume dort en vous. Il vous suffit de le réveiller comme le prince charmant la belle au bois dormant :

*- Ce n’est pas en guettant qu’on le verra arriver.  
On ne dira pas :  
voici, il est ici !  
ou voici, c’est le moment !  
Mais le royaume du Père s’étend sur la terre  
et les hommes ne le voient pas.*

(log. 113)

Vous voulez voir le Père. Pourquoi ne pas entendre que le Père est en moi et que ma seule présence fonde le royaume en vous ? N’avez-vous pas compris qu’en me voyant vous voyez le Père ? *Je suis la voie, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi... Voilà si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore ?* (Jn XIV, 6-10). Je suis avec vous mais vous ne savez pas qui je suis. Vous souhaitez me voir alors que je suis devant vous. Pour qui donc me prenez-vous ? Pour un prophète, pour un ange ou pour un Messie ? Dans tous les cas, vous vous mettez le doigt dans l’œil. Vous attendez de ma part un enseignement, vous souhaitez recevoir de ma bouche un message. Mais les paroles que je vous dis pouvez-vous les entendre ? Elles sont trop fortes pour vous et vous brûleraient si vous les écoutiez. Le silence peut seul recevoir mes paroles car seul le silence entend le silence :

*Ce langage est trop fort. Qui peut l’écouter ?*

(Jn VI, 60)

*Maître, ma bouche n’acceptera absolument pas  
que je dise à qui tu ressembles.*

(log. 13)

*Je dis mes mystères  
à ceux qui sont dignes de mes mystères.*

(log. 62)



Moi seul peut vous tenir un tel langage. Je n'ai rien à gagner ni rien à perdre à me tenir devant vous. Vivant je suis indifférent à la mort qui m'attend. Ma seule souffrance est de vous voir aveugles dans votre cœur. Comment pourriez-vous écouter mon silence si vous ne pouvez pas entendre mon langage. Vous avez tout à perdre à ne pas m'écouter et tout à gagner à m'entendre. Ce langage est celui que vous attendez depuis si longtemps :

*Je me suis tenu au milieu du monde  
et me suis manifesté à eux dans la chair.  
Je les ai trouvés tous ivres...*

(log. 28)

*- Par les choses que je vous dis,  
ne savez-vous pas qui je suis ?*

(log. 43)

Vous avez la chance inouïe que je me sois manifesté dans le monde. Si vous ne savez pas me voir lorsque je suis parmi vous avec mon corps physique, qu'en sera-t-il lorsque ce corps aura disparu. Même s'il n'est qu'un simple support, vous avez besoin de ce support. Parce que vous êtes engendrés de la chair, vous voulez me ravalier au rang de la chair. Vous avez peur de la mort et vous accrochez au corps. Vous créez des fantômes et les prenez pour vos dieux. Gardez-vous d'inventer que mon corps puisse vous apparaître pour toujours, gardez-vous de croire que le cadavre puisse ressusciter. Je suis le Vivant ici et maintenant et suis déjà ressuscité. Qu'importe si demain je meurs. Ce corps peut mourir sans que cela ne m'affecte en rien :

*Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles  
ne goûtera pas de la mort.*

(log. 1)

*... et le Vivant issu du Vivant  
ne verra ni mort ni peur...*

(log. 111)

Le Royaume est l'état primordial, le repos absolu. Qui est dans le repos reste dans le royaume. Nul autre que vous-même ne peut vous en chasser. Nul autre que vous-même c'est à dire votre conscience d'être. Nul ne vous connaissait et vous avez voulu être connus. Vous avez voulu être et avez créé tous les désirs. Ayant proclamé votre " je suis " vous avez initié le devenir et avec lui toute la manifestation. Vous avez voulu sortir du paradis et avez ouvert la porte de l'illusion. Vous qui n'êtes pas nés vous avez voulu naître. Vous avez lancé le mouvement et vous êtes laissés emporter par lui. Prisonniers du mental, vous courez en tous sens en vous identifiant au corps. Vous êtes fiers de ce que vous êtes devenus, de votre corps et des vêtements que vous portez. Ce cadavre n'est pas votre être véritable : comment pouvez-vous croire qu'il est tout pour vous ? Vous avez vous-mêmes fabriqué ce corps périssable et maintenant vous voudriez qu'il devienne impérissable, qu'il ressuscite à la fin des temps. Le monde n'existe pas en dehors de la conscience que vous en avez. Il n'existe pas en dehors de vous-même. Il est la manifestation de votre être. Il n'a d'autre réalité que celle de l'impermanence. Vous

errez depuis la nuit des temps. Comment pourriez-vous recevoir dans le temps ce qui est hors du temps ?

*Ce que vous attendez est venu,  
mais vous, vous ne le connaissez pas.*

(log. 51)

*Vous sondez le visage du ciel et de la terre,  
et Celui qui est devant vous,  
vous ne le connaissez pas,  
et ce moment-ci, vous ne savez pas l'apprécier.*

(log. 91)

Lorsque je me donne à vous, vous ne voulez pas de moi. Vous me demandez ma lumière. Ma lumière vous aveugle. Vous devez boire mes paroles à ma bouche. Qui a bu mes paroles n'a plus besoin de me voir : il est moi et je suis lui. Mes paroles sont ses paroles et c'est à travers mes yeux qu'il me voit, qu'il se voit soi-même... Votre personne ne peut me trouver. Vous ne pourrez me trouver que dans l'absence de la personne. La personne à laquelle vous vous identifiez n'est qu'un masque qui voile votre véritable identité. Je vous apporte les clefs de la Gnose, mais vous ne savez que les cacher comme les scribes et les pharisiens. Vous ne pouvez me recevoir que si vous êtes pauvres en esprit comme le petit enfant de sept jours. Si vous saviez être petits, alors vous surpasseriez même les anges et les prophètes :

*Celui qui boit à ma bouche  
sera comme moi...*

(log. 108)

*Celui qui parmi vous sera petit  
connaîtra le Royaume...*

(log. 46)

La vérité est là. Ne passez pas à côté. Cherchez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à chercher. Marchez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de chemin... Cessez de faire et lâchez prise. Tant qu'il y aura une personne pour chercher c'est la personne que vous trouverez. Laissez tomber le questionneur et la question tombera d'elle-même. Qu'avez-vous à perdre sinon vous-même ? Qu'attendez-vous ? Un jour il sera trop tard...

*Regardez vers Celui qui est vivant  
tant que vous vivez,  
de peur que vous ne mouriez  
et ne cherchiez à le voir ;  
et vous ne pourrez pas voir.*

(log. 59)

*Cherchez et vous trouverez.  
Mais ces choses  
sur lesquelles vous m'avez interrogé en ces jours,  
alors qu'en ces temps-là je ne vous les avais pas dites,  
maintenant je tiens à les dire,  
et vous ne les demandez pas.*

(log. 92)

Yves



En lisant l'Évangile, on ne perçoit aucun prosélytisme de la part de Jésus, certains disciples par contre aimeraient le voir plus « médiatique » ou plus diplomate face à l'agressivité.

« La Parole » les disciples sont-ils capables de la saisir?

Au logion 13 interpellé à ce sujet, Thomas leur répond: « Si je vous disais une des paroles qu'il m'a dites, vous prendriez des pierres, vous les jetteriez contre moi ».

Au logion 93, c'est Jésus qui dit aux disciples: « Ne jetez pas les perles aux porcs, ... » Jésus s'exprime en respectant chacun, mais pour l'entendre, il faut tout de même le vouloir comme le dit le logion 38. Ceci dit, Jésus sait qu'il n'apprendra rien à personne et ne fera que révéler chez quelques uns ce qui est là depuis toujours, sans que ceux-là le sachent!

Cet état qu'Emile appelait « l'attention sans intention », Jésus l'illustre avec bonheur au logion 97: « Le royaume du Père est comparable à une femme qui portait une cruche pleine de farine et marchait sur un long chemin. L'anse de la cruche se brisa, la farine se déversa derrière elle sur le chemin. Comme elle ne le savait pas, elle ne put s'en affliger. Rentrée à la maison, elle posa la cruche à terre: elle la trouva vide! »

Dans le présent logion, Jésus exprime une lassitude certaine de devoir dire et répéter aux disciples qu'ils n'auront « personne d'autre de qui ... entendre » sa parole.

Au logion 28, il se désole de les trouver « tous ivres », ivres de chimères et incapables de voir le Vivant devant eux: « ... Il y aura des jours où vous me chercherez et ne me trouverez pas. » (log.38)

Aujourd'hui, nous en sommes toujours là, mais n'est-ce pas bien ainsi puisque je sais que c'est au cœur de cette occultation que la lumière surgit là où on l'attend le moins!

Ici comment ne pas évoquer « le Triptyque » ? Ce schéma imaginé par Emile qui repose sur trois réalités: l'occultation, la révélation, l'initiation.

Après les avoir explorées pour elles-mêmes (cahier 79), Emile envisage leurs relations et influences réciproques. Ainsi « je m'occulte au monde pour me révéler à moi-même. », « ma propre révélation passe par mon occultation à qui se veut séparé de moi. » C'est pourquoi « plus je multiplie les occasions de ma reconnaissance, plus j'assure mon occultation. »

Cette « auto-reconnaissance » que Jésus tente de faire percevoir, a en effet pour corollaire l'occultation de la personne qui dérange et même rebute le plus grand nombre.

C'est à travers elle que je me re-trouve au centre de moi-même là où le mental n'a plus sa place et où tout est silence, écoute et spontanéité. C'est sans doute à son sujet qu'Emile a pu dire: « L'acquis nous tuera! L'inné nous sauvera! »

André



Ma manifestation est une fulgurance car, en Moi, le temps n'existe pas.

Je suis à tout moment à la fois en repos et en mouvement, dans la non-connaissance et dans la connaissance de Moi-même.

En me manifestant, j'explose tel un feu d'artifice instantané et me fais multiple. De ces myriades d'étincelles, bien peu, une sur mille et deux sur dix-mille (logion 23), captent Ma lumière. Les autres meurent car, en elles, Ma lumière reste cachée (logion 83).

Les étincelles qui vivent sont celles que Je choisis. Ce sont des âmes assoiffées de Ma source bouillonnante (logion 13), des corps dont, merveille de merveille, peut jaillir l'Esprit (logion 29). Les autres sont ivres de leur vin (logion 29), toujours en attente de lendemains plus enchanteurs que l'instant présent.

Or Je suis, fulgurant, dans l'instant présent, et seul l'éveillé peut Me saisir car il veille en face du monde (logion 21), prenant appui sur ses reins. Pendant ce temps, les autres dorment, cuvant leur vin. "

Ils ont désiré entendre Mes paroles mais ils ne M'entendent pas et, lorsqu'ils s'en apercevront, il sera trop tard. Parce qu'ils sont prisonniers du temps, il sont sourds et aveugles.

Celui qui, toujours en éveil, s'affranchit du temps, peut saisir Mon Verbe lorsqu'il surgit. L'éblouissement qui est alors le sien, est l'orgasme de Ma reconnaissance par Moi-même.



Michel

Jésus n'a pas dit d'emblée ses « mystères • (log. 62) aux disciples, du moins à ceux - et c'est la quasi totalité - qui n'étaient pas à même de les entendre. A ceux-là, il parle en paraboles *afin que regardant, ils ne regardent pas, et, entendant, ils ne comprennent pas* (Lc 8. 10; Mt 13. 13 ; Mc 4. 12). Il ne suffit pas de désirer entendre le Maître, il faut avoir l'ouverture que réclame la compréhension de ses paroles. Il n'empêche que Jésus détient la vérité, et il n'hésite pas à l'affirmer : *Je suis la voie, la vérité, la vie. Nul ne vient au Père, sinon par moi* (Jn 14. 6).

Que Jésus ait ou non quitte son corps, il en est qui voudront et qui prétendront comprendre ce que Jésus a dit, alors qu'ils n'ont pas transcendé le plan psychique. *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père*, affirme Jésus. La réponse de Philippe est caractéristique d'un comportement exclusivement psychique : *Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit.* » La réponse de Jésus est éloquente : *Je suis avec vous depuis si longtemps et tu ne m'as pas reconnu, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père* ((Jn 14. 8-9).

Il est bien évident que les disciples qui sont au niveau de conscience de Philippe ne peuvent ni ne pourront jamais, quelles que soient leurs recherches, trouver Jésus .. Ce n'est pas la personne qui trouve ; simplement, lorsqu'elle s'efface, l'ignorance cesse. Le nuage, qui cachait le soleil s'est dissipé.



Emile

Le logion 38 indique que la parole vivante qui sort de la bouche du gnostique a le pouvoir de libérer, au sens le plus haut du terme, puisqu'il s'agit de libérer de la mort. Il confirme le logion 1 qui, en deux versets, donne l'enjeu de ce que propose l'Auteur de l'Evangile selon Thomas : ne pas goûter de la mort, l'éternité, la fin de l'emprise du temps et de l'ignorance, la Vie sans commencement ni fin, promise à celui qui « trouvera l'interprétation de ces paroles ».

Jésus s'adresse à celui, à ceux qui n'ont pas encore atteint le but, puisque « il y aura des jours où vous me chercherez et ne me trouverez pas ». Jésus sait qu'à ce stade la souffrance est là pour celui qui vient de l'Un, retourne à l'Un, mais pour l'instant se croit séparé. Tout est là, très, très simple : la séparation, générée par l'idée d'être un individu ; l'Unicité, qui préexiste à la séparation mais se révèle de Maître à disciple par la parole et ce qu'elle véhicule. Le logion 108 : *Celui qui boit à ma bouche sera comme moi* ; dit Jésus.

La parole qui sort de la bouche d'un véritable Maître a le pouvoir de ramener l'univers à sa source, l'individu à sa totale inexistence, le sujet à sa dimension universelle et unique. C'est pourquoi cet aboutissement ultime qui se donne par la parole, et non par les mots, est désiré de tout un chacun, plus ou moins clairement selon son niveau de conscience.

Mais seul celui qui a atteint le niveau ultime peut transmettre : *vous n'avez personne d'autre de qui les entendre*. Celui qui se répète mais n'a pas bu ni ne s'est pas enivré à la source bouillonnante (log. 13) peut en tromper beaucoup mais ne peut vraiment indiquer le chemin. Ceux-là sont légion, tandis que ceux qui se connaissent et se vivent en tant que l'Un sont peu nombreux : les statistiques sont données au logion 23, 2 sur 10 millions. Ces paroles que dit Jésus répondent à un désir fondamental qui est à l'origine de la manifestation. Tous les désirs humains ne sont que l'expression interprétée, donc déviée de son but véritable, de ce désir originel. Emile disait : *Je suis un dieu caché qui ne se connaît pas lui-même. J'ai désiré me connaître et j'ai conçu la manifestation dans ce but*. Le désir est donc omniprésent dans le parcours qui va de l'Un à l'Un en passant par le multiple. Mais ce n'est qu'une fois découverte la satisfaction de ce désir de l'Origine par le retour à l'Un que je vois clairement comment ce désir a pu à la fois mener au but mais également conduit à l'innombrable diversité de situations occultantes.

Du point de vue de l'Un, c'est un seul et même désir qui à la fois mène au but ultime celui qui en trouve le chemin et égare tous ceux qui s'engagent dans des impasses. Du point de vue séparé, il y a distinction, d'un côté désir d'Absolu, de l'autre les désirs associés aux objets, et donc il y a phénomène de multiplication, complexification, expansion. Le logion 38 confirme le log. 79 qui qualifie de « bienheureux » ceux qui ont entendu le verbe du Père et l'ont gardé en vérité, le log. 19 qui me dit que je suis disciple si j'entends les paroles de Jésus, le log. 43 où le Maître indique qu'on ne peut le connaître que par les choses qu'il nous dit.



Christian

# RECHERCHES

Karl à Marsanne, le 10 mai, 2008, 2<sup>ème</sup> heure.

Claude : *Nous cherchons tous un pont pour traverser une rivière qui n'existe pas.*

Karl : Oui, et ça s'appelle l'amour. Car dès qu'il y a un amoureux, son amour se soucie de lui-même. Il ne peut pas s'en empêcher. Même essayer de ne pas se soucier fait partie de l'amour. Tout ça fait partie de cette relation amoureuse avec soi-même. La reconnaissance est la fin de cette liaison amoureuse. C'est le signe gnostique du serpent qui mord sa propre queue. « Aïe... c'est moi ! » (*Rires*) Dans le zen, c'est comme applaudir d'une seule main – BIG BANG ! – « Comment ai-je pu être aussi aveugle ! » Dans la lumière qui demeure, le papillon a disparu : dans l'illumination, la non-illumination se dissout. Donc cela ne crée pas « un éveillé ». D'un fantôme non éveillé ne surgit pas quelqu'un d'éveillé. Simplement, ce non-éveillé... pffuit !

René : *On peut donc dire : « À la niche ! »*

Karl : « Reste à la maison ». Le plus simple est de rester à la maison en étant la maison. Mais si tu veux aller à la maison, c'est une histoire sans fin. Et aucune maison ne sera assez belle pour toi, parce que l'amour cherche toujours la maison absolue, mais la maison absolue ne peut pas être trouvée. Pourtant elle était toujours tellement proche ! Toujours le « pré-sens ».

René : *Tourner en rond autour du centre.*

Karl : Oui, tourner autour de soi. C'est le cirque et parfois tu es le clown, mais tu veux être le directeur. Tu es le cirque et tu penses être un clown. C'est amusant, c'est juste pour le plaisir. Pendant un certain temps, tu joues au clown et tu oublies simplement que tu es le cirque. Puis un jour, tu te dis « qu'est-ce qui se passe ? » Alors tu veux savoir et tu es là-dedans. Puis « ah, mon Dieu, je suis le cirque ! »

René : *Mais alors je quitte mes vêtements.*

Karl : Non, tu continues à jouer le clown. Rien ne se passe. Tu es le directeur, tu es l'éléphant, tu es le firmament entier. Tu joues même à résister à toi-même. Tout ça, c'est de l'amusement, la divine comédie.

Nicole : *Pour occuper le temps qui n'existe pas.*

Karl : Pour gaspiller le temps que tu n'as pas.

Yves : *Comment peut-on gaspiller le temps si le temps n'existe pas ?*

Karl : Mais qui dit que le temps n'existe pas ? Seul celui qui est dans le temps dit qu'il n'y a pas de temps. Trop tard ! Il y a une expérience de séparation qui est le temps, mais personne n'est séparé par cette expérience. Tandis que pour nier la séparation, il faut que quelqu'un soit déjà dans la séparation.

Yves : *On ne peut même pas nier la séparation ?*

Karl : Tu peux nier, mais celui qui nie ne peut le faire que dans la séparation.

Philippe : *Il y a un jeu amusant, c'est justement de reconnaître à l'intérieur de soi-même ce qui est masculin et féminin. Ça peut aussi occuper le temps.*

Karl : Si tu peux voir le masculin et le féminin et tout ce qui en sort, si tu peux voir Adam, faire l'expérience d'être Ève, Caïn et Abel, tu dois être antérieur à tous les quatre.

Philippe : *Ça peut être un jeu.*

Karl : C'est le jeu. Alors tu peux peut-être dire « comment ai-je pu souffrir de ça ? Comment ai-je pu être aussi stupide pour croire en moi-même ? » \*

Philippe : *Mais pour bien se connaître, il faut en effet avoir ces deux vieilles coquilles et savoir pourquoi elles ont été aussi difficiles à se transformer en escargot androgyne.*

Karl : Mais ça, c'est plus antérieur. Tu as Adam qui n'est pas masculin et Ève qui n'est pas féminin. Le sexe vient plus tard. Le féminin et le masculin font partie des polarités. Adam est comme Atmâ, la première expérience de la lumière, l'intellect même, et Ève est simplement l'espace, le « je suis ». Donc il n'y a pas de masculin ni de féminin. L'homme et la femme sortent de ça. Être androgyne, c'est trop tard.

Alain : *Ça me fait penser à la polarité cerveau droit / cerveau gauche.*

Karl : Oui, comme je l'ai dit, cela fait partie du mental se souciant du mental. Ça crée encore un avantage : si tu peux devenir plus grand ou entier, tu atteins toutes tes possibilités. C'est une idée d'évolution : devenir davantage en connaissant davantage.

Alain : *C'est toujours la même chose, alors.*

Karl : Non, ce que tu es ne peut pas gagner ni perdre quoi que ce soit. Et ce qui peut gagner quelque chose par une augmentation est déjà un faux « je ». Un faux qui gagne du faux. Un faux qui gagne une quantité de « plus ». Ce n'est pas la qualité, laquelle ne connaît jamais « plus » ni « moins », et la qualité n'a pas de cerveau gauche ni droit. (*Rires*). Aux États-Unis, j'ai reçu une dizaine de courriels à propos de cette femme qui a fait cette expérience ; ils disaient : « Oui. Moi aussi. Oh, ça doit être ça ! » Et même de la part du plus malin : « C'est bien ça ! Si seulement je pouvais atteindre le côté droit de mon cerveau, car il est en unité avec l'univers ! Alors je serai Un avec l'univers !... MOI ! » (*Rires*)

Nicole : *Trop tard, raté !*

Karl : Des personnes très profondes, qui semblent tout connaître et sont encore des drogués d'eux-mêmes, accros à connaître plus ! Quelle dépendance ! Quelle est la seule énergie qui peut te rendre aussi dépendant ? L'amour !!! Quel piège... Un piège infini. Et tu tombes en permanence dans ce piège. Tu ne peux pas l'éviter, il est toujours là.

Philippe : *C'est l'éternel désir.*

Karl : C'est l'amour... Le désir est un amour passionné, il en fait partie.

Claude : *Il suffit de croire, c'est tout. Je pense à une histoire soviétique concernant cette illusion : C'est un groupe de Russes, du temps de l'Union Soviétique, qui est au musée du Louvre devant un magnifique primitif italien représentant Adam et Ève au paradis terrestre.*

- *Camarade, qui a pu inspirer cet artiste ?*
- *L'Union Soviétique.*
- *Pourquoi ?*
- *Parce qu'Adam et Ève sont tout nus, ils n'ont rien à se mettre, ils sont deux pour manger une toute petite pomme et ils se sont laissé convaincre qu'ils étaient au paradis. (Rires)*

*Il suffit de croire à cette illusion.*

Karl : Le communisme... Promettant tout... (Rires). Oui, c'est le paradis : Adam, la lumière, Ève, l'espace, le « je suis ». Ça s'appelle le paradis. Mais tous les deux, nus au paradis, se mettent à avoir une idée stupide : soyons actifs : « POM(me) ! » (Rires)

René : *Ils ont eu les pépins après !*

Nicole : *Et pourtant, au début de la recherche, on cherche tous cet amour unique, on cherche à se fondre, on dit « mourir dans cet amour ». On croit que c'est la finalité. C'est une super illusion !*

Karl : Non, tu cherches à retourner chez toi parce que tu en as ras-le-bol de l'amour du monde. Comme tu n'as pas pu trouver le bonheur dans le relatif, tu en as assez de ce qui est matériel, de la famille, des relations, de toutes ces idées... Alors tu te tournes vers ce qui est Dieu, puis vers le « je suis », tu cherches ce qui est le plus haut et tu renonces au monde. Ensuite, peut-être connais-tu le *satori* du « je suis » et fais-tu l'expérience de l'immobilité, le « je suis », l'unité. Voilà l'amour dont peuvent parler les enseignants, c'est comme un « je suis » inconditionné.

Nicole : *Mais c'est trop tard !*

Karl : Non, c'est une expérience.

Nicole : *Alors on dit qu'on est prêt à réaliser et beaucoup disent qu'ils ont réalisé, que c'est fini.*

Karl : Oui, mais il y a encore « un » qui est de trop. « J'ai réalisé... » (Rires)

Philippe : *Oui, mais ce n'est pas grave : il y a le blé et la mauvaise herbe, c'est tout simple.*

Karl : Celui qui est réalisé veut enseigner aux autres : « J'ai parcouru tout ce chemin, j'ai médité pendant dix ans, si seulement tu me suis, tu peux aussi y arriver. Sois simplement en ma présence, je peux t'aider ».

Nicole : « *Soyez passionné, fervent...* »

Karl : Oui, soyez totalement honnête, il suffit de croire en moi, en Dieu, au Soi...



Nicole : *En l'amour...*

Karl : Oui, l'amour est un beau piège !

Claude : *Si au lieu de suivre ce gourou absurde...*

Karl : Non, pourquoi pas ? Je ne dis pas qu'ils ont tort, je dis simplement que cela fait partie de l'amour.

Claude : *Chacun fonctionne comme il peut.*

Karl : Non, personne ne fonctionne. Le moi est une fonction, c'est tout.

André : *On ne fonctionne pas, on est fonctionné.*

Karl : Le moi est un fonctionnement, juste le fonctionnement du collectionneur, c'est l'amoureux qui prend soin et fonctionne en collectionnant des avantages. Ça s'appelle l'amour relatif. C'est l'amoureux qui essaie toujours ce qui est le mieux pour lui-même, pour la communauté, pour le monde. Ce sont toujours de bonnes intentions. Il n'y a que de bonnes intentions, parce qu'il n'y a que l'amour, des intentions d'amour.

André : *On dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions.*

Karl : Même l'enfer, c'est une bonne intention. Il n'y a rien de mal avec l'enfer. Tu es dans l'enfer d'une liaison avec toi-même. Tu deviens ton propre diable, parce que toi, en tant qu'amoureux, tu es le diable qui crée son propre enfer. En étant amoureux de toi-même, tu es absolument responsable de l'enfer. Dès que tu te connais toi-même, tu es l'amoureux en relation avec lui-même. Tu es dans l'enfer de cette liaison. Il n'y a personne d'autre à blâmer. Blâme Cela que tu es ! Comment as-tu pu tomber amoureux de cette image ? Seul l'amour peut te rendre aussi stupide ! En tombant amoureux de toi-même, tu deviens un ange déchu. Et tu ne peux pas l'éviter. L'amour est inévitable. Dans l'amour, tu éprouves un amour passionné pour toi-même. Pas d'échappatoire.

André : *Comment arrêter ça ?*

Karl : Dis : « Qui veut arrêter ça ? » (Rires)

André : *On ne peut plus l'arrêter !* (Rires)

Karl : Non... Tu vois qu'il n'y aura jamais un seul moment sans amour, cette liaison amoureuse avec toi-même est la manière dont tu te réalises toi-même, et il n'y a aucun instant sans cela. Aucune échappatoire, tu ne peux pas éviter ce que tu es et tu te réalises en tant qu'amoureux, amour, et bien-aimé. Alors que faire ?

André : *Rien.*

Karl : Tout ce que tu peux faire est hors de propos. Ça, c'est la joie.

André : C'est-à-dire qu'on revient au début de ce qu'on disait ...

Philippe : *C'est le non-faire dans le zen.*

Karl : Non, c'est l'absence de celui qui fait.

Elsa : *Karl, est-ce que dans l'unicité absolue, on peut dire que le « moi », qu'il soit un criminel ou un saint, est l'absolu en train d'être « moi » ?*

Karl : C'est l'existence absolue en tant que criminel, et il ne peut pas faire autrement.

Elsa : *C'est là qu'on se fait lapider quand on dit cela.*

Karl : Comment peux-tu dire cela ? Non, tu es lapidé quand tu dis que la nature de Dieu et la nature du Diable ne sont pas différentes. C'est pour cela que tu es lapidé, car c'est le plus grand blasphème pour tous les gens religieux.

Maria : *Parce que tu nies la dualité.*

Karl : Les gens religieux vivent de dualité. Les esclaves ont besoin d'un maître et leur prendre leur maître c'est les considérer comme des esclaves. Ça passe à travers cette existence même et, pour survivre, ils te lapident. C'est leur survie en tant qu'esclaves, ils ne peuvent pas faire autrement. Et le maître est la vérité, ou Dieu, ou la liberté. Si tu devais leur enlever ça, tu leur prendrais le sens fondamental de leur existence et, juste pour garder ça, ils te lapideront. Ça touche directement à l'existence relative et ils vont se défendre comme un rat acculé dans un coin. La bête fait surface.

Philippe : *Mais le relatif est nécessaire pour ce qui n'est pas relatif.*

Karl : Nécessaire ou pas, ce n'est pas la question. Cela semble l'être, c'est tout. Il n'y a pas de nécessité. Cela vient de la joie, ce n'est pas par nécessité.

Claude : *Emile disait que le gnostique n'a pas vocation au martyre. C'est pourquoi je vous engage à n'en rien dire, à ne pas parler, à surtout ne pas dire ce que dit Karl. Si j'avais un conseil à donner à Karl, ce serait de ne surtout pas raconter ça en dehors de cette pièce !*

Karl (*en riant*) : Je le dis partout.

Claude : *Tu vas mourir !* (Rires)

Karl : Je meurs de toute façon. Tôt ou tard, qu'importe ! Il n'y a aucune peur. Tuez-moi, faites ce que vous voulez, prenez la première pierre et lapidez-moi, vous vous lapidez vous-même. Ne vous inquiétez pas.

Philippe : *Judas, il est temps de me vendre...*

Karl : Ce sont les soldes. Table rase. Il n'y a pas de tabou. Même le Diable est...

René : *Oui, c'est le même. Ça commence par la même lettre.*

Karl : Oui. Divin, Diable.

Maria : *Divin et diable, ça ne fonctionne pas en allemand (dit la traductrice allemande).*  
(Rires)

Karl : En allemand, totalité et diable commencent par la lettre T (*Teufel / Totalität* – Le diable vient de la totalité).

Maria : *Mais la première lettre du mot Dieu est « D ».*

Karl : Ça marche de toute façon.

Maria : Tu le fais marcher... (Rires)

Karl : Comment n'arriverais-je pas à faire plier ce que j'ai créé ? Tout est fait par soi-même. Je ne me soucie pas de ce que j'ai dit avant, je ne me soucie d'aucun dictionnaire.

Claude : *On pensait bien, Karl, que tu allais franchir cet obstacle de vocabulaire.*

Karl : Aux États-Unis, où donc finissent ces soi-disant livres ? *In a lie-bury.* (*bibliothèque*)=*library*=*lie-bury*=*cimetière de mensonges*). Dans un cimetière de mensonges. Alors qu'importe si je réanime un peu un cadavre ? Ce sont des lettres mortes. Que faire avec elles ? Jouer. Autrement elles jouent avec toi et tu es coincé. Altère tant que tu peux leur signification, il n'y a pas de règles de langage.

Claude : *C'est pourquoi le passé est un immense cimetière de certitudes mortes.*

Karl : Le futur aussi, les deux sont des enterrements, ce ne sont que des ombres de passé et de futur. « Laisse les morts enterrer les morts », le passé comme le futur, et le présent également.

Philippe : *Comme toute création humaine.*

Karl : L'humain n'a jamais rien créé. Quelle arrogance ! (Rires) Une création revendique avoir créé quelque chose. Tout est fait par le Soi. Aucun humain n'a jamais écrit un seul livre. Qui guide la main ? Qui pense le penseur ? Moi ? Qui crée le moi ?

Nicole : *Le vivant, l'existence pure, l'inconnaissable, le mystère, et c'est ça la joie.*

Karl : Quelle brume (*mystery*=*mystère* : *mist* = brume). C'est seulement une *me story*, une histoire du moi. Tu te manques toujours : *miss* (manquer) en action. *It is his story* : c'est son histoire. C'est Dieu qui crée le conte de fée qui commence toujours par « il était une fois ». Il était une fois un dieu et un diable issus de la même origine ; puis ils ont commencé à se battre : Dieu se battant avec lui-même sans jamais se soucier de gagner ou de perdre. Mais il n'y a jamais rien à perdre ni à gagner, quel que soit celui qui gagne. Quelquefois, c'est relatif, la séparation, le Diable ; et quelquefois, c'est Dieu, l'unité. Séparation / Unité, et rien ne se passe.

Alain : *C'est une histoire de fou !*

Karl : Ce n'est pas une histoire de fou, c'est une histoire d'amour. (Rires)

Alain : *C'est la même chose !*

Karl : Alors que faire ? Prends plaisir avec toi-même en tant que Cela, mais jamais avec ce qui est simplement une particule de... pfuit !... Tu es cette origine nouménale.

Nicole : *« Nouménale » : qui se réfère à la totalité.*

René : *À propos de « particule », on peut dire une poussière.*

Karl : Oui, une étincelle. Tu es le feu même et il y a des expériences d'étincelles qui seront un jour embrassées par le feu lui-même, car il ne s'est jamais rien passé. Tu es donc le feu lui-même, l'embrasement du Cœur qui est le feu, mais pas cette étincelle de fonctionnement d'un moi. Ça sort et ça retourne d'où ça vient, comme craché et avalé à nouveau.

André : *« Le Tout est sorti de moi, le Tout est revenu à moi. »*

Karl : Tu ne peux pas souffrir à ton sujet. Pour souffrir il faut « deux », c'est tout, et dans ce que tu es, il n'y a pas « deux ». Alors comment pourrais-tu jamais souffrir au sujet de toi-même ? Mais il y a eu une expérience et il y en aura peut-être une autre. Que faire ?

Philippe : *Il y a eu une expérience. Pourquoi le passé ? Il y a une expérience, on est dans l'expérience.*

Karl : Cela peut-il te rendre plus ou moins ce que tu es ? Est-ce que ça peut changer Cela ? Alors qui s'en soucie ?

André : *Quand tu racontes ça aux Russes et aux Américains, y a-t-il une différence de réaction ?*

Karl : Non, non. Je le dis différemment.

Nicole : *Il le dit d'une façon différente, alors on est privilégiés.*

Anasuya : *Y a-t-il quelque chose de spécial à Marsanne ?*

Karl : C'est toujours différent. C'est toujours spécial, mais pas différent de ce que c'est. C'est toujours spécial, instant par instant. C'est unique, incomparable, donc il y a des différences.

André : *Il ne livre que des originaux.*

Karl : Oui, tu ne peux livrer que des originaux. Il n'y a pas de second, même pour cet instant.

Philippe : *C'est pourquoi la copie est tellement redoutable.*

Karl : Impossible. Plus tu veux t'accrocher à quelque chose de précieux, plus tu veux l'avoir encore et encore, comme un orgasme.

Philippe : *C'est la vraie mort.*

Karl : Non, c'est « la petite mort (...) » (*En français dans l'entretien*). Tu meurs dans l'unité. Alors tu veux mourir encore et encore.

Nicole : *U.G. disait fréquemment que c'est pour ça qu'on y revient souvent, parce qu'on veut cette mort. À cet instant, il n'y a plus rien.*

Karl : Tu prends plaisir à cette mort. « Totalité », « Tote » veut dire « mort » en allemand.

Philippe : *C'est le fameux pont avec le sadomasochisme.*

Karl : C'est la relation SM avec toi-même. Ça te rend passionné de tout ça, tu fais tout pour cet instant d'absence. Comment peux-tu être aussi stupide pour un simple instant d'absence ? Tu paies pour ça !

Philippe : *Il faudrait dire ça à Fourniret.*

Nicole : *Oui, mais lui ne sait pas ce qui se passe dans sa propre tête ; il subit.*

Philippe : *On peut le voir de l'extérieur.*

Nicole : *Oui, on le voit, mais lui ne sait pas pourquoi il agit comme ça.*

Claude : *Si, il y trouve un contentement.*

Karl : Tout ça, c'est fait pour la paix de l'esprit. Toute action est accomplie pour le bonheur, et le bonheur est l'absence du moi. Et parfois l'existence fait l'expérience de la paix même dans l'expérience de la mort, même en tuant une quantité de gens.

Philippe : *Et le tueur en série se copie lui-même dans cette horreur parce qu'il répète le schéma de façon à s'identifier à ce qu'il a déjà fait. C'est, au contraire, une copie servile. Et c'est ça qui est terrible.*

Karl : Non, c'est juste un drogué accro à la paix. Tout amoureux est un tueur en série. Tous les maris le sont. (*Rires*). Et toutes les femmes veulent être tuées. L'homme est le tueur et la femme veut être la victime. Tous deux veulent être tués dans un instant d'unité.

Edmond : *J'aime bien l'idée que l'existence est prête à tout pour un moment de paix.*

Karl : Oui, ça tue tout, même elle-même. Tous ceux qui méditent essaient de se tuer eux-mêmes dans l'immobilité. Ils veulent se débarrasser des idées de « moi », tuer le moi en restant tranquille. Donc ces méditants sont des tueurs en série. C'est de l'héroïne (*héro à l'intérieur*), de la morphine (*mort fine*) et de la cocaïne (*cock a in*) – (*Rires*). Tout ça, c'est de la drogue ! Donc on est tous dépendants. Dès l'instant où l'on existe, on devient accro à soi-même, totalement dépendant. Pas d'échappatoire ! Et essayer de ne pas être dépendant fait partie de la dépendance. Être ce qui est, c'est être absolument accro à ce que l'on est. C'est la dépendance absolue. Tu ne peux pas être sans toi-même. Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle ?

Nicole : *Très bonne !*

Philippe : *C'est que de la joie.*

Karl : Ça paraît très mal, mais c'est très bien. Le pire scénario serait que tu ne puisses pas sortir de là où tu n'es pas.

Alain : *On a beaucoup entendu Karl. Maintenant il faut chercher quelqu'un qui va plus loin !*

Karl : Oui... *(Rires)*

Philippe : *C'est le silence.*

René : *Non, c'est une action.*

Karl : Silence en action.

René : *Oui, pour se distraire.*

Karl : Détruis ce qui peut être détruit et tu seras toujours Cela qui n'a jamais été construit et ne peut jamais être détruit. C'est la joie de la destruction. Tu aimes la construction, maintenant prends plaisir à la destruction. C'est toujours de la joie ; à partir de la joie, Cela construit et Cela détruit.

Edmond : *C'est la joie de l'enfant qui conserve son jeu de lego, puis le démolit.*

Karl : C'est comme *Shiva* sur la plage qui construit tous les châteaux et, à la fin de la journée, *bye-bye* !

Nicole : *C'est fou comme l'enfant sur la plage, lorsque les parents l'appellent, donne des coups de pieds joyeux dans tout ce qu'il a construit, et il est très content de le faire.*

Karl : Et la mer le fait aussi. C'est un jeu de la dualité.

René : *C'est comme dans le travail : on construit, puis on détruit.*

Karl : Tu coupes le bois dans la forêt, puis tu le brûles chez toi, juste pour avoir chaud. Tu plantes, puis tu manges ce que tu as planté. Tu l'as créé et tu le manges. Intérieur/extérieur - circulation. L'énergie ne se perd pas, elle ne devient jamais plus ou moins.

René : *C'est toujours en mouvement.*

Karl : Ça bouge et, par tous ces mouvements, rien ne bouge, rien n'a bougé. Un rêve de départ et un rêve de retour chez soi : rien ne se passe.

René : *Départ et arrivée, c'est la même chose.*

Karl : Tu es la gare et il y a de nombreux trains qui arrivent, qui partent et tu veux toujours prendre le prochain train, mais tu ne peux pas bouger. Ce sont toujours des promesses, les trains ont tous une destination : Paris, Berlin... Oh ce doit être bien à Paris, à Berlin, mais tu ne peux pas bouger. Tu es toujours chez toi.

Alors tu imagines que tu vas à Berlin. Tu commences à rêver et tu crées ton propre Berlin. Et soudain, tu es à Berlin. « Qu'est-ce que je fais ici ? Comment suis-je venu ici ? » Par ta propre imagination, c'est la terre promise. Tu deviens un avion. Alors tu veux atterrir quelque part. Puis tu te plains. (*Jeu de mot avec « plane » = avion*) Où que tu atterrisses, tu dois repartir à nouveau. « C'est si bien dans l'unité, et il faut déjà que je parte ! ». Mais alors j'atterris dans la lumière, ah ! Et un jour, c'est le départ. Et où arrives-tu au bout du compte ? Ici. Jamais tu n'atterris. Toujours atterrir et décoller. Aucun endroit où se reposer. Merveilleux. Un gitan éternel, Dieu lui-même.

Claude : *Il ne s'est jamais rien passé et pourtant tout arrive.*

Karl : Dans tout ce qui se passe, rien ne se passe. Dans tout ce qui vient, rien ne vient. Dans tout ce qui s'en va, rien ne s'en va.

Alain : *Et dans tous les voyages, tu ne bouges jamais d'où tu es.*

Philippe : *Et l'on est toujours beaucoup plus nombreux que ce que l'on croit voir...*

Karl : ...que ce que tu imagines être, et ce que tu imagines être n'est pas différent de ce que tu es. Quand tu imagines être un humain, tu es un être humain, c'est ta nature toute puissante. La nature toute puissante de Dieu est, quoi que Dieu imagine. Pas d'échappatoire.

Philippe : *Et ici.*

Karl : Quoi que ce soit. Tout est là parce que Dieu l'imagine.

Philippe : *Et on pourrait encore imaginer Émile parfaitement, et bien d'autres.*

Alain : *Et il est là. Il est là !*

Karl : C'est une collection absolue. Pas de second collectionneur. Il y a un collectionneur absolu qui collectionne absolument une collection absolue.

Yves : *Il collectionne ce qu'il a créé lui-même ?*

Karl : Son histoire, c'est son conte de fées. Il commence toujours avec « il était une fois », un dialogue avec lui-même : « Bonjour ! », « Oui », « Comment sommes-nous ? », « Oh oui, nous sommes », « Comment ça va ? », « Oh oui... » Tous les matins, une dialectique à propos de « comment c'était ? Comment ça va être ? Comment vas-tu ? » C'est schizophrène !

René : *Et le soir, il souhaite bonne nuit.*

Karl : « - Bonne nuit », « Oui, bonne nuit », « Dors bien », « Oui, dors bien »... « À demain, si Dieu le veut ». Si c'est le plan de Dieu, ce fonctionnement se réveillera à nouveau, sinon, qui s'en soucie ? Autrement, tu ne pourrais même pas dormir. Il y a une acceptation que le monde ne ressurgira peut-être jamais. Tous les soirs, c'est simplement pfiut... ! La dévotion totale du dévot. Alors il y a comme un vide : le soleil noir. Le soleil noir demeure simplement le soleil noir. Et tous les matins, ça ressurgit. Et un beau matin, il n'y aura plus personne. Cela s'appelle la mort, mais rien ne se passe.

Simone : *C'est un peu désespérant.*

Yves : *C'est ça, la joie...*

Karl : Ce sont de bonnes nouvelles.

Simone : *On vit dans l'illusion, alors ça va bien.*

Karl : C'est OK quand ce n'est pas OK.

Yves : *C'est ça, la joie...*

Anasuya : *Ce n'est pas compliqué.*

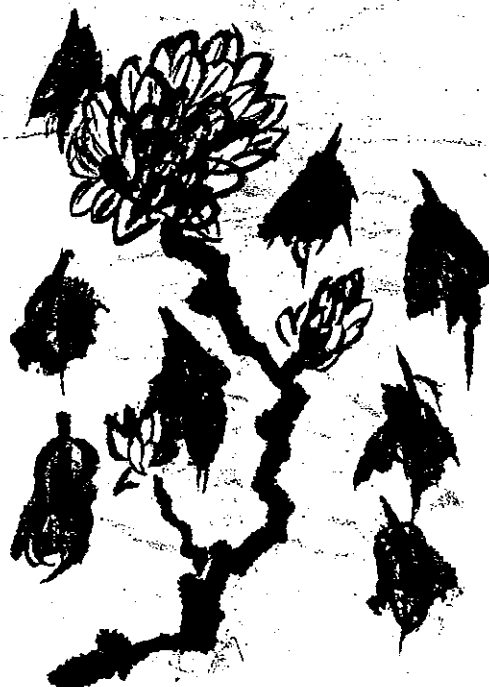
Alain : *C'est OK et nous on est KO ! (Rires)*

Karl : Tu es KO OK et OK KO. Tu es dans le COMA quand tu es AMOK et tu es AMOK quand tu es dans le COMA. COMA, c'est la nuit quand tu dors et AMOK, c'est quand tu es actif. C'est la même énergie en action et au repos, il n'y a pas besoin de l'interpréter.

Anasuya : *C'est quoi AMOK ? Dans le dictionnaire c'est le désespoir...*

Karl : Cela n'a pas besoin d'être traduit. Je ne fais jamais confiance aux dictionnaires : La preuve ! Ne faites jamais confiance à un dictionnaire ni à l'interprétation de docteurs qui créent l'insanité. Tout ça, c'est parce que les docteurs veulent faire des affaires. C'est académique. Les académiciens sont très rigides.

Claude : *Enfin, comme les langages sont des codes, il vaut mieux s'entendre sur le sens des mots.*





*Michel Dachery a fait une étude très approfondie logion après logion sur le texte copte de l'Evangile selon Thomas, avec Introduction et présentation.*

*Nous publierons sur deux ou trois cahiers les commentaires jusqu'au logion 38 que nous étudions actuellement, après nous publierons dans chaque Cahiers l'étude en fonction du logion présent.*

## LES PAROLES CACHEES

### DE L'EVANGILE SELON THOMAS

#### 1- INTRODUCTION

L'Evangile selon Thomas commence par ces mots : « *Celles-ci sont les paroles cachées que Jésus qui est Vivant a dites. Celui qui découvrira l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas de la mort* ». Le présent document a pour but de connaître quelles sont vraiment « ces paroles », avant de tenter toute interprétation.

Ces paroles nous ont été transmises en copte. Le copte est la dernière forme de l'égyptien. C'est de l'égyptien écrit phonétiquement en caractères grecs, avec 6 caractères supplémentaires typiques des sons de la langue égyptienne, et auquel des mots d'origine grecque, dits « copto-grecs », se sont ajoutés du fait de l'occupation de l'Egypte par les grecs depuis le 4<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

Le copte a commencé à être écrit, à partir du 7<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, à Naucratis, comptoir que les grecs de Milet avaient en Egypte. L'égyptien y fut transcrit phonétiquement en caractères grecs afin de permettre aux prêtres grecs de formuler les paroles de la magie égyptienne.

Milet en Asie mineure avait été fondée par les crétois de la civilisation minoenne. Le philosophe grec Thalès y naquit au 7<sup>ème</sup> siècle, et le philosophe grec Héraclite naquit à Ephèse près de Milet au 6<sup>ème</sup> siècle.

Des échanges religieux ayant eu lieu à Naucratis, il est légitime de penser que les philosophes de Thalès et Héraclite, et peut-être ce qui restait de la sagesse minoenne, furent au contact de la sagesse égyptienne par l'intermédiaire du copte.

A noter, de plus, que la civilisation minoenne fut en relation, au moins commerciale, avec l'Inde, ce qui permet d'imaginer un lien culturel Inde-Crète-Milet-Egypte, ce dernier lien étant assuré par le copte.

Le copte était toujours parlé en Egypte au 17<sup>ème</sup> siècle de notre ère et subsiste encore, comme langue morte, dans la liturgie des chrétiens d'Egypte.

Le présent document comporte une traduction littérale de l'Evangile selon Thomas permettant d'accéder aux mots coptes de l'Evangile.

L'Evangile comporte des lacunes correspondant aux déchirures dans le codex qui fut découvert à Nag-Hammadi en 1945. Dans la présente traduction littérale, ces lacunes sont indiquées par des crochets ; le texte entre les crochets reproduit les mots couramment employés par les traducteurs pour remplacer ces lacunes, mais ces mots n'étant pas dans l'original, ne donnent évidemment lieu à aucune recherche de signification et sont exclus de toute concordance.

Une traduction littérale est proposée, dans laquelle le principe « un seul mot copte pour un même mot français » est adopté afin de pouvoir accéder à chaque mot copte pour en connaître les significations, et rendre ainsi possible une concordance, en français, entre les différents versets du texte copte. L'inverse, « un seul mot français pour un même mot copte » est aussi vrai, à deux exceptions près nécessitées pour rendre, en français, deux nuances de deux mots coptes.

Dans cette traduction littérale, les mots français choisis ne prétendent pas coller au sens de l'Évangile, le choix de mots collant au sens relevant plus de l'interprétation. Par contre la grammaire de la traduction littérale colle au plus près à la grammaire du texte copte sous la réserve que la mise de l'Évangile en versets adoptée par les traducteurs ayant été conservée afin de faciliter la concordance, cela empêche parfois de reproduire la grammaire du texte copte.

L'auteur du présent document a suivi les cours de langue copte et d'épigraphie copte donnés par N.Bosson à l'Institut Catholique de Paris et à l'École du Louvre de 1997 à 2001. Il a eu la chance que l'École du Louvre choisisse l'Évangile selon Thomas comme texte devant être traduit pendant l'année scolaire 1999-2000.

Les documents qui ont été utilisés pour proposer des significations à chaque mot copte sont :

- le lexique copte-français fourni par N.Bosson en 1997 à ses élèves de l'Institut Catholique de Paris et de l'École du Louvre,
- le « Dictionnaire étymologique de la langue copte » de W.Vycichl édité en 1983 et
- le « Dictionnaire grec-français » de A.Bailly édité en 1950.

L'Évangile selon Thomas est écrit en copte saïdique, dialecte copte pratiqué en Haute-Egypte. De nombreux textes coptes restent encore à traduire, si bien que de nouvelles significations des mots coptes de l'Évangile selon Thomas peuvent encore être découvertes.

Il a paru important de restituer la phonétique du copte. Dans le présent document, la phonétique indiquée pour la transcription des mots coptes est celle validée par N.Bosson.

Les caractères grecs sont écrits : « a » pour alpha, « b » pour bêta, « g » ou « gu » pour gamma, « d » pour delta, « é » pour épsilon, « z » pour zêta, « ê » pour hêta, « th » pour thêta, « ei » pour iota, « k » pour kappa, « l » pour lambda, « m » pour mu, « n » pour nu, « ks » pour ksi, « o » pour omicron, « p » pour pi, « r » pour rô, « s » ou « ç » pour sigma, « t » pour tau, « ou » pour upsilon, « ph » pour phi, « kh » pour khi, « ps » pour psi et « ô » pour oméga.

Les 6 caractères supplémentaires typiques des sons de la langue égyptienne sont écrits : « ch » pour chai, « f » pour fai, « h » pour hori, « dj » pour djandja, « q » pour kyma, et « ti » pour ti.

La vocalisation d'une consonne, marquée par un trait sur la consonne en copte, est transcrite par un « è » précédant la consonne.

## 2-TRADUCTION LITTERALE, SIGNIFICATIONS ET CONCORDANCES DES MOTS DU TEXTE COPTE

### Incipit.

- 1.1 « Et il a dit : »
- 1.2 « Celui qui découvrira l'interprétation de ces paroles »
  - « **découvrir** » traduit le verbe égyptien « *hé é* » qui signifie littéralement « **tomber sur** » et est traduit ordinairement par « **trouver** »,
  - « **interprétation** » traduit le nom copto-grec « *hermêneia* » qui signifie aussi « **éclaircissement** », « **explication** », « **traduction** »,
  - « **parole** » traduit le nom égyptien « *chadjé* » ;il met le logion 1 en concordance avec l'Incipit.
- 1.3 « ne goûtera pas de la mort. »
  - « **goûter** » traduit le verbe égyptien « *dji tipé* »,
  - « **mort** » traduit le nom égyptien « *mou* » qui signifie aussi « **décès** ».

### Logion 2

- 2.1 « Jésus a dit : »
- 2.2 « Que celui qui cherche ne cesse de chercher »
  - « **chercher** » traduit le verbe égyptien « *chiné* » qui signifie aussi « **demander** », « **interroger** ».
- 2.3 « jusqu'à ce qu'il trouve;»
- 2.4 « et quand il aura trouvé,»
  - « **trouver** » traduit le verbe égyptien « *qiné* ».
- 2.5 « il sera bouleversé »
- 2.6 « et quand il sera bouleversé,»
  - « **bouleverser** » traduit le verbe égyptien « *chtèrtèr* » ou « *chtortèr* » qui signifie aussi « **troubler** ».
- 2.7 « il sera émerveillé »
  - « **s'émerveiller** » traduit le verbe égyptien « *chpêré* » qui signifie aussi « **s'étonner** ».
- 2.8 « et il régnera sur le Tout.»
  - « **régner** » traduit le verbe égyptien « *èr èrro* »,
  - « **Tout** » traduit le nom égyptien « *têrf* » qui signifie aussi « **Univers** ».

### Logion 3

- 3.1 « Jésus a dit : »
- 3.2 « Si ceux qui vous guident vous disent:»
  - « **guider** » traduit le verbe égyptien « *sôkhêt* ».
- 3.3 « voici que le Royaume est dans le ciel,»
  - « **royaume** » traduit le nom égyptien « *mènt èro* » qui signifie aussi « **règne** »,

- « **ciel** » traduit le nom égyptien « *pé* ».
- 3.4 « donc les oiseaux du ciel vous devanceront;»
  - « **oiseau** » traduit le nom égyptien « *halêt* »,
  - « **devancer** » traduit le verbe égyptien « *èr chorp* », qui signifie aussi « **précéder** ».
- 3.5 « s'ils vous disent : il est dans la mer,»
  - « **mer** » traduit le nom copto-grec « *thalassa* ».
- 3.6 « donc les poissons vous devanceront.»
  - « **poisson** » traduit le nom égyptien « *tbt* »,
  - « **devancer** » traduit le verbe égyptien « *èr choèrp* », qui signifie aussi « **précéder** ».
- 3.7 « Mais le Royaume, il est de votre intérieur»
  - « **intérieur** » traduit le nom égyptien « *houn* ».
- 3.8 « et il est de votre extérieur»
  - « **extérieur** » traduit le nom égyptien « *bal* » qui signifie aussi « **côté extérieur** », « **dehors** ».
- 3.9 « Quand vous vous serez connus,»
- 3.10 « alors on vous connaîtra»
  - « **connaître** » traduit le verbe égyptien « *souôn* », qui signifie « **savoir** » dans le sens gnostique.
- 3.11 « et vous saurez que c'est vous»
  - « **savoir** » traduit le verbe égyptien « *eimé* » qui signifie aussi « **apprendre** », « **connaître** ».
- 3.12 « les fils du Père qui est Vivant.»
  - « **fils** » traduit le nom égyptien « *chêré* » qui signifie aussi « **enfant** », « **garçon** »,
  - « **père** » traduit le nom égyptien « *eiôt* »,
  - « **vivre** » traduit le verbe égyptien « *onh* » ;
  - il met le logion 3 en concordance avec l'Incipit.
- 3.13 « En revanche, si vous ne vous connaissez pas,»
- 3.14 « donc vous êtes advenus dans une pauvreté,»
  - « **advenir** » traduit le verbe égyptien « *choop* », dans sa forme intransitive, qui signifie aussi « **arriver** »,
  - « **pauvreté** » traduit le nom égyptien « *mènt hêké* » qui signifie aussi « **indigence** ».
- 3.15 « et c'est vous la pauvreté.»

#### Logion 4.

- 4.1 « Jésus a dit :»
- 4.2 « L'homme âgé dans ses jours ne tardera pas»

- « **homme** » traduit le nom égyptien « *rômé* »,
  - « **âgé** » traduit le nom égyptien « *hèllo* » qui est traduit ordinairement par « **vieux** »,
  - « **jour** » traduit le nom égyptien « *hoou* »,
  - « **tarder** » traduit le verbe égyptien « *djnaou* ».
- 4.3 « à interroger un petit gamin de sept jours »
- « **interroger** » traduit le verbe égyptien « *djné* », qui signifie aussi « **demander** », « **questionner** »,
  - « **petit** » traduit l'adjectif égyptien « *kouei* » qui signifie aussi « **jeune** »,
  - « **gamin** » traduit le nom égyptien « *chéré chêm* » qui signifie littéralement « **garçon jeune** »,
  - « **sept** » traduit le mot égyptien « *sachéf* ».
- 4.4 « à cause du lieu de la Vie, »
- « **lieu** » traduit le nom copto-grec « *topos* » qui signifie aussi « **emplacement** », « **endroit** », « **espace de terrain** », « **localité** », « **pays** », « **place** », « **territoire** »,
  - « **vie** » traduit le nom égyptien « *ônh* ».
- 4.5 « et il vivra, »
- « **vivre** » traduit le verbe égyptien « *ônh* » (autre forme de « *onh* »); il met le logion 4 en concordance avec l'Incipit et le logion 3.
- 4.6 « parce que beaucoup de premiers finiront derniers »
- « **premier** » traduit le nom égyptien « *chorp* »,
  - « **finir dernier** » traduit le verbe égyptien « *èr haé* » qui signifie aussi « **être dernier** ».
- 4.7 « et ils deviendront Un unique. »
- « **devenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » dans sa forme transitive,
  - « **un** » traduit le mot égyptien « *oua* »,
  - « **unique** » traduit l'adjectif égyptien « *ouôt* » qui signifie aussi « **seul** ».

## Logion 5

- 5.1 « Jésus a dit : »
- 5.2 « Connais Ce qui est en présence de ton visage, »
- « **connaître** » traduit le verbe égyptien « *souôn* », qui signifie « **savoir** » dans le sens gnostique ;
  - il met le logion 5 en concordance avec le logion 3.
  - « **présence** » traduit le nom égyptien « *èmtô ébol* »,
  - « **visage** » traduit le nom égyptien « *ho* » qui signifie aussi « **face** ».
- 5.3 « et Ce qui t'est caché te sera révélé »
- « **cacher** » traduit le verbe égyptien « *hêp* », qui signifie aussi « **dissimuler** », « **tenir secret** », « **voiler** » ;
  - il met le logion 5 en concordance avec l'Incipit.
  - « **révéler** » traduit le verbe égyptien « *qôlp ébol* », qui signifie aussi « **découvrir** », « **dévoiler** », « **manifester** », « **mettre à nu** ».
- 5.4 « en effet, il n'y a rien de caché ne devant être manifesté. »

- « **manifester** » traduit le verbe égyptien « *ouônh ébol* » qui signifie aussi « **faire apparaître** », « **montrer** », « **révéler** ».

## Logion 6

6.1 « Ses disciples l'interrogèrent et lui dirent:»

- « **disciple** » traduit le nom copto-grec « *mathêtês* »,

- « **interroger** » traduit le verbe égyptien « *djnou* » (autre forme de « *djnê* »), qui signifie aussi « **demander** », « **questionner** » ;

il met le logion 6 en concordance avec le logion 4.

6.2 « **Veux-tu que nous jeûnions?**»

- « **vouloir** » traduit le verbe égyptien « *ouôch* » qui signifie aussi « **aimer** », « **chérir** », « **désirer** »,

- « **jeûner** » traduit le verbe copto-grec « *êr nêstéoué* ».

6.3 « Et quelle est la manière dont nous prions,»

- « **manière** » traduit le nom égyptien « *hé* » qui signifie aussi « **façon** », « **genre** », « **sorte** », \*

- « **prier** » traduit le verbe égyptien « *chlêb* ».

6.4 « dont nous donnerons l'aumône? »

- « **donner** » traduit le verbe égyptien « *ti* »,

- « **aumône** » traduit le nom copto-grec « *élémoçunê* ».

6.5 « Et qu'observerons-nous en matière d'alimentation? »

- « **observer** » traduit le verbe copto-grec « *êr paratêrei é* » qui signifie aussi « **faire attention à** »,

- « **alimentation** » traduit le nom égyptien « *qinouôm* » qui est traduit ordinairement par « **nourriture** ».

6.6 « Jésus a dit : »

6.7 « Ne mentez pas »

- « **mentir** » traduit le verbe égyptien « *djéqob* ».

6.8 « et, ce que vous détestez, ne le faites pas, »

- « **détester** » traduit le verbe égyptien « *mosté* » qui signifie aussi « **haïr** »,

- « **faire** » traduit le verbe égyptien « *aa* » qui signifie aussi « **être** ».

6.9 « parce que toutes choses sont révélées en présence du Ciel. »

- « **révéler** » traduit le verbe égyptien « *qolp ébol* » (autre forme de « *qôlp ébol* ») qui signifie aussi « **découvrir** », « **dévoiler** », « **manifester** », « **mettre à nu** » ;  
il met le logion 6 en concordance avec le logion 5.

- « **présence** » traduit le nom égyptien « *mtô ébol* » (autre forme de « *èmtô ébol* ») ;  
il met le logion 6 en concordance avec le logion 5.

- « **ciel** » traduit le nom égyptien « *pé* » ;

il met le logion 6 en concordance avec le logion 3.

6.10 « Il n'y a en effet rien de caché ne devant être manifesté, »

- « **cacher** » traduit le verbe égyptien « *hêp* », qui signifie aussi « **dissimuler** », « **tenir secret** », « **voiler** » ;  
il met le logion 6 en concordance avec l'Incipit et le logion 5.
- « **manifester** » traduit le verbe égyptien « *ouônh ébob* » qui signifie aussi « **apparaître** », « **montrer** », « **révéler** » ;  
il met le logion 6 en concordance avec le logion 5.

- 6.11 « et il n'y a rien étant recouvert »  
- « **recouvrir** » traduit le verbe égyptien « *hòbès* » qui est traduit ordinairement par « **cacher** », « **couvrir** », « **voiler** ».
- 6.12 « devant rester sans être dévoilé. »  
- « **rester** » traduit le verbe égyptien « *qô* » qui signifie aussi « **continuer** », « **demeurer** », « **persister** »,  
- « **dévoiler** » traduit le verbe égyptien « *qolp* » qui signifie aussi « **découvrir** », « **mettre à nu** », « **révéler** ».

## Logion 7

- 7.1 « Jésus a dit : »  
7.2 « Heureux est le lion, celui que l'homme mangera, »  
- « **heureux** » traduit l'adjectif copto-grec « *makarios* » qui signifie aussi « **bienheureux** ».  
- « **lion** » traduit le nom égyptien « *mouei* ».  
- « **homme** » traduit le nom égyptien « *rômé* » ;  
il met le logion 7 en concordance avec le logion 4.  
- « **manger** » traduit le verbe égyptien « *ouôm* ».
- 7.3 « et le lion deviendra homme ; »  
- « **devenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » dans sa forme transitive ;  
il met le logion 7 en concordance avec le logion 4.
- 7.4 « et l'homme, celui que le lion mangera, est méprisable, »  
- « **être méprisable** » traduit le verbe égyptien « *bêt* » qui est traduit ordinairement par « **être abominable** », « **être haïssable** », « **être pollué** », « **être souillé** ».
- 7.5 « et le lion deviendra homme. »

## Logion 8

- 8.1 « Et il a dit : »  
8.2 « L'homme est comparable à un pêcheur intelligent »  
- « **homme** » traduit le nom égyptien « *rômé* » ;  
il met le logion 8 en concordance avec les logia 4 et 7.  
- « **comparable** » traduit la forme verbale égyptienne « *tèntôn* » traduite ordinairement par « **comparé** ».  
- « **pêcheur** » traduit le nom égyptien « *ouôhé* ».

- « **intelligent** » traduit l'adjectif égyptien « *rèm ènhêtm* » qui signifie aussi « **sensé** ».

**8.3 « celui qui a jeté son filet à la mer; »**

- « **jeter** » traduit le verbe égyptien « *noudjé* » qui signifie aussi « **mettre** », « **placer** », « **poser** »,
- « **filet** » traduit le nom égyptien « *abô* »,
- « **mer** » traduit le nom copto-grec « *thalassa* » ;  
il met le logion 8 en concordance avec le logion 3.

**8.4 « il le tira dans la mer rempli de petits poissons. »**

- « **tirer** » traduit le verbe égyptien « *sôk éhrai* » qui est traduit ordinairement par « **monter** ».
- « **remplir** » traduit le verbe égyptien « *meh* ».
- « **petit** » traduit l'adjectif égyptien « *kouei* » qui signifie aussi « **jeune** » ;  
il met le logion 8 en concordance avec le logion 4.
- « **poisson** » traduit le nom égyptien « *tèbèt* » (autre forme de « *tbt* ») ;  
il met le logion 8 en concordance avec le logion 3.

**8.5 « D'en eux, »**

**8.6 « le pêcheur intelligent découvrit un grand poisson excellent. »**

- « **découvrir** » traduit le verbe égyptien « *hé a* » (autre forme de « *hé é* ») qui signifie littéralement « **tomber sur** » et est traduit ordinairement par « **trouver** » ;  
il met le logion 8 en concordance avec le logion 1.
- « **grand** » traduit l'adjectif égyptien « *noq* ».
- « **être excellent** » traduit le verbe égyptien « *nanou* » qui est traduit ordinairement par « **être bon** ».

**8.7 « Il fit partir tous les petits poissons [au] bas vers la mer. »**

- « **faire partir** » traduit le verbe égyptien « *noudjé ébol* », qui signifie aussi « **rejeter** »,
- « **bas** » traduit le nom égyptien « *éçét* » qui signifie aussi « **fond** », « **sol** », « **terre** ».

**8.8 « il choisit le grand poisson sans peine . »**

- « **choisir** » traduit le verbe égyptien « *sôtp* » qui signifie aussi « **élire** »,
- « **peine** » traduit le nom égyptien « *hiçé* » qui signifie aussi « **tourment** », « **dur travail** ».

**8.9 « Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »**

- « **oreille** » traduit le nom égyptien « *maadjé* »,
- « **entendre** » traduit le verbe égyptien « *sôtèm* », qui signifie aussi « **écouter** ».

## **Logion 9**

**9.1 « Jésus a dit: »**

**9.2 « Voici, celui qui répand sortit. »**

- « **répandre** » traduit le verbe égyptien « *sité* » qui est traduit ordinairement par « **dancer** », « **jeter** », « **semer** »,
- « **sortir** » traduit le verbe égyptien « *ei ébol* ».



- 9.3 « Il remplit sa paume, il jeta.»  
 - « **remplir** » traduit le verbe égyptien « *meh* » ;  
 il met le logion 9 en concordance avec le logion 8.  
 - « **paume** » traduit le nom égyptien « *toot* » qui signifie aussi « **main** ».  
 - « **jeter** » traduit le verbe égyptien « *noudjé* » qui signifie aussi « **mettre** », « **placer** », « **poser** » ;  
 il met le logion 9 en concordance avec le logion 8.
- 9.4 « Quelques-unes, d'une part, tombèrent sur le chemin ; »  
 - « **tomber** » traduit le verbe égyptien « *hé* »,  
 - « **chemin** » traduit le nom égyptien « *hiê* », qui signifie aussi « **voie** ».
- 9.5 « les oiseaux vinrent, ils les cueillirent.»  
 - « **oiseau** » traduit le nom égyptien « *halaté* » (pluriel de « *halét* ») ;  
 il met le logion 9 en concordance avec le logion 3.  
 - « **venir** » traduit le verbe égyptien « *ei* », qui signifie aussi « **aller** ».  
 - « **cueillir** » traduit le verbe égyptien « *kaf* » qui signifie aussi « **récolter** ».
- 9.6 « D'autres tombèrent sur le rocher»  
 - « **autre** » traduit le mot égyptien « *ke* »,  
 - « **rocher** » traduit le nom copto-grec « *pétra* » qui signifie aussi « **roche** ».
- 9.7 « et ne prirent pas racine au bas vers la terre»  
 - « **prendre** » traduit le verbe égyptien « *djé* » qui signifie aussi « **recevoir** », « **saisir** ».  
 - « **racine** » traduit le nom égyptien « *nouné* ».  
 - « **bas** » traduit le nom égyptien « *éçét* » qui signifie aussi « **fond** », « **sol** », « **terre** » ;  
 il met le logion 9 en concordance avec le logion 8.  
 - « **terre** » traduit le nom égyptien « *kah* » qui signifie aussi « **pays** », « **sol** ».
- 9.8 « et ne produisirent pas d'épis en haut vers le ciel.»  
 - « **produire** » traduit le verbe égyptien « *téouïé* ».  
 - « **épi** » traduit le nom égyptien « *hmès* ».  
 - « **ciel** » traduit le nom égyptien « *pé* » ;  
 il met le logion 9 en concordance avec les logia 3 et 6.
- 9.9 « Et d'autres tombèrent sur les épines ; »  
 - « **épine** » traduit le nom égyptien « *chonté* » qui signifie aussi « **ronce** ».
- 9.10 « elles étouffèrent la semence»  
 - « **étouffer** » traduit le verbe égyptien « *ôqèt* »,  
 - « **semence** » traduit le nom égyptien « *qroq* » qui signifie aussi « **graine** ».
- 9.11 « et le ver les mangea.»  
 - « **ver** » traduit le nom égyptien « *fent* » qui signifie aussi « **insecte** », « **vermine** ».  
 - « **manger** » traduit le verbe égyptien « *ouôm* » ;  
 il met le logion 9 en concordance avec le logion 7.
- 9.12 « Et d'autres tombèrent sur la terre qui est excellente ; »

- « être excellent » traduit le verbe égyptien « *nanou* » qui est traduit ordinairement par « être bon » ;  
il met le logion 9 en concordance avec le logion 8.

9.13 « et elle donna un fruit excellent en haut vers le ciel : »  
- « donner » traduit le verbe égyptien « *ti* » ;  
il met le logion 9 en concordance avec le logion 6.  
- « fruit » traduit le nom copto-grec « *karpos* ».

9.14 « il vint soixante à mesure »  
- « soixante » traduit le mot égyptien « *sé* »,  
- « mesure » traduit le nom égyptien « *soté* ».

9.15 « et cent vingt à mesure. »  
- « cent-vingt » traduit le mot égyptien « *ché djouôt* ».

### Logion 10

- 10.1 « Jésus a dit:»  
10.2 « J'ai jeté le feu sur le monde,»  
- « jeter » traduit le verbe égyptien « *noudjé* » qui signifie aussi « mettre », « placer », « poser » ;  
il met le logion 10 en concordance avec les logia 8 et 9.  
- « feu » traduit le nom égyptien « *kôhèt* » qui signifie aussi « flamme ».  
- « monde » traduit le nom copto-grec « *kosmos* » qui signifie aussi « gloire », « honneur ».  
10.3 « et voici, je le conserve,»  
- « conserver » traduit le verbe égyptien « *aréh* » traduit ordinairement par « garder ».  
10.4 « jusqu'à ce qu'il s'allume. »  
- « allumer » traduit le verbe égyptien « *djéro* » qui signifie aussi « brûler ».

### Logion 11

- 11.1 « Jésus a dit:»  
11.2 « Ce ciel passera, »  
- « ciel » traduit le nom égyptien « *pé* » ;  
il met le logion 11 en concordance avec les logia 3, 6 et 9.  
- « passer » traduit le verbe copto-grec « *èr paragué* ».  
11.3 « et celui qui est au dessus de lui passera, »  
11.4 « et ceux qui sont morts ne sont pas vivants, »  
- « mourir » traduit le verbe égyptien « *moout* » qui signifie aussi « décéder ».  
- « vivre » traduit le verbe égyptien « *onh* » ;  
il met le logion 11 en concordance avec l'Incipit et les logia 3 et 4.  
11.5 « et ceux qui sont vivants ne mourront pas. »  
11.6 « Les jours où vous mangiez ce qui est mort, »  
- « jour » traduit le nom égyptien « *houu* » ;

il met le logion 11 en concordance avec le logion 4.  
- « **manger** » traduit le verbe égyptien « *ouôm* » ;  
il met le logion 11 en concordance avec les logia 7 et 9.

- 11.7 « vous en faisiez ce qui est vivant. »  
- « **faire** » traduit le verbe égyptien « *eiré* », « *aa* » ou « *o* » qui signifie aussi « **être** » ;  
il met le logion 11 en concordance avec le logion 6.
- 11.8 « Quand vous serez advenus dans la lumière »  
- « **advenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » (infinitif de « *choop* ») dans sa forme intransitive, qui signifie aussi « **arriver** » ;  
il met le logion 11 en concordance avec le logion 3 .  
- « **lumière** » traduit le nom égyptien « *ouoein* ».
- 11.9 « que ferez-vous ! »
- 11.10 « Dans le jour où étant faits Un, »  
- « **un** » traduit le mot égyptien « *oua* » ;  
il met le logion 11 en concordance avec le logion 4.
- 11.11 « vous avez fait le deux ; »  
- « **deux** » traduit le mot égyptien « *snaou* » .
- 11.12 « en revanche, quand vous serez devenus deux, »  
- « **devenir** » traduit le verbe égyptien « *chôpé* » dans sa forme transitive ;  
il met le logion 11 en concordance avec les logia 4 et 7.
- 11.13 « que ferez-vous? »

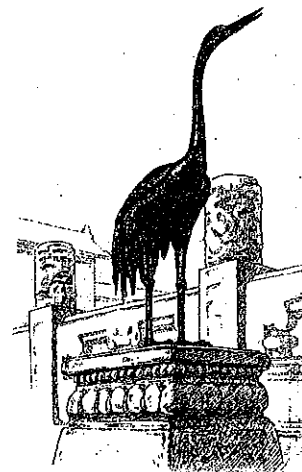
Logion 12 traductions littérales et mots auxquels se reporter en fin de document.

- 12.1 « *Les disciples dirent à Jésus:* »  
se reporter à disciple.
- 12.2 « *Nous connaissons que tu iras loin de nous :* »  
se reporter à connaître et aller .
- 12.3 « *qui est qui fera le grand en haut sur nous ?* »  
se reporter à faire et grand .
- 12.4 « *Jésus leur dit:* »
- 12.5 « *L'endroit où vous êtes venus là,* »  
se reporter à endroit et venir .
- 12.6 « *c'est jusqu'à Jacques le juste que vous irez :* »  
se reporter à Jacques, juste et aller .
- 12.7 « *celui à cause de qui le ciel et la terre sont advenus.* »  
se reporter à ciel, terre et advenir .

Logion 13 traductions littérales et mots auxquels se reporter en fin de document.

- 13.1 « *Jésus a dit à ses disciples :* »  
se reporter à disciple.
- 13.2 « *Comparez-moi,* »  
se reporter à comparer.

- 13.3 « *dites-moi à qui je ressemble.* »  
se reporter à ressembler.
- 13.4 « *Simon Pierre lui a dit:* »  
se reporter à Simon Pierre.
- 13.5 « *Tu ressembles à un ange juste.* »  
se reporter à ressembler, ange et juste .
- 13.6 « *Mathieu lui a dit: »*  
se reporter à Mathieu.
- 13.7 « *Tu ressembles à un homme philosophe intelligent.* »  
se reporter à ressembler, homme, philosophe et intelligent .
- 13.8 « *Thomas lui a dit:* »  
se reporter à Thomas.
- 13.9 « *Maître, ma bouche n'acceptera absolument pas* »  
se reporter à Maître, bouche et accepter .
- 13.10 « *que je dise à qui tu ressembles.* »  
se reporter à ressembler.
- 13.11 « *Jésus a dit:* »
- 13.12 « *Moi, je ne suis pas ton Maître,* »  
se reporter à Maître.
- 13.13 « *car tu as bu,* »  
se reporter à boire.
- 13.14 « *tu t'es enivré hors de la source qui bouillonne,* »  
se reporter à enivrer, source et bouillonner .
- 13.15 « *celle que, moi, j'ai fait jaillir.* »  
se reporter à jaillir.
- 13.16 « *Et il le prit,* »  
se reporter prendre.
- 13.17 « *il se retira, il lui dit trois paroles.* »  
se reporter à retirer, trois et parole .
- 13.18 « *En revanche, lorsque Thomas vint jusqu'à ses amis,* »  
se reporter à Thomas, venir et ami .
- 13.19 « *ils l'interrogèrent:* »  
se reporter interroger.
- 13.20 « *Que t'a dit Jésus?* »  
se reporter dire.
- 13.21 « *Thomas leur a dit:* »  
se reporter à Thomas.
- 13.22 « *Si je vous disais une dans les paroles qu'il m'a dites,* »  
se reporter à parole.
- 13.23 « *vous enlèveriez des pierres,* »  
se reporter à enlever et pierre.
- 13.24 « *vous les jetteriez vers moi;* »  
se reporter à jeter.
- 13.25 « *et le feu sortirait des pierres* »  
se reporter à feu, sortir et pierre .
- 13.26 « *et elles vous brûleraient. »*  
se reporter à brûler.



## APHORISMES

### Paroles de l'instant

*Chaque instant est d'éternité*

En soi, pris comme absolu, il y a tout et il n'y a rien.

\*

Soi, conscience dans la conscience.

\*

Soi : conscience simultanée de l'être et du non-être

\*

En soi, je n'existe pas mais je suis ; indifférencié du tout.

\*

Le Soi, perceptible et indicible.

\*

Le Soi, intangible mais présent.

\*

Cela ne vient pas de moi, mais cela ne vient pas d'ailleurs ; alors d'où cela vient-il ?  
De soi.

\*

Et pourquoi cette répétition ininterrompue de la mise à jour du Soi ?  
Parce qu'il va de cela comme de la respiration, du flux et du reflux, de la naissance et  
de la mort.  
De l'amour.

\*

C'est en-deça de la mort que règne le Soi.

\*

Soi, maître-mot libre du mental.



Jacques

# LA GNOSE AU QUOTIDIEN

«Je suis un son qui résonne doucement, existant depuis le commencement dans le silence.

Nous sommes ici dans les premiers siècles de ce que nous avons l'habitude d'appeler notre ère, dans les manuscrits déterrés par hasard par des paysans, en Egypte, en décembre 1945.

Toute une bibliothèque enfuie ressurgit, préservée de la destruction. Le « son » dont il s'agit est une « voix inaltérable », « la voix du son », « la voix du réveil dans la nuit éternelle ». Vous recevez ça dans un souffle, vous êtes là pour répondre ou non.

Si vous répondez, voici donc « ce que l'œil n'a pas vu ; ce que l'oreille n'a pas entendu, ce que la main n'a pas touché, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme ». En réalité, vous n'avez pas été *jeté* en ce monde, et vous continuez à être entravé, détourné, empêché, falsifié. Vous avez à faire à une bureaucratie minutieuse qui vous promet à la mort. Sans aucun doute, vous êtes sur la liste du Camp. Il vous est interdit devenir qui vous êtes. Or, ici, dans ces papiers que des voyageurs du temps ont préservé des perquisitions et du feu, on vous propose carrément de sortir de la mort, bonne nouvelle, sans doute, mais énorme blasphème. Vous lisez, vous écoutez, et une illumination et une révélation foudroyantes fondent sur vous, vous êtes sauvé.»

(Philippe Sollers *Les voyageurs du temps*, Gallimard 143.)

\*\*\*\*\*

*Je suis conscient grâce au corps ; non lié à la personne, il est le lieu de la manifestation du monde.*

*Dans le sommeil, la conscience disparaît mais l'Absolu demeure. Autrement dit, le mouvement cesse mais le repos reste.*

*Le JE absolu prédomine avant, pendant et après l'état de veille.*

*Ce qui fixe l'attention est antérieur à l'attention.*

*Ce par quoi l'œil voit est antérieur à l'acte de voir.*

*Le noir océan de l'Inconnaissance est le substrat de la connaissance.*

*Emile  
(12 - 86)*

Ce qui nous garantit l'absolue pureté et l'authenticité de *l'Evangile selon Thomas*, c'est, entre autres, l'absence d'éléments biographiques complaisamment offerts à la curiosité des badauds.

Nous ne savons presque rien du Jésus gnostique. Il invite ses proches à l'identifier sur « ce qu'il dit » Issu de l'Être essentiel, le Verbe n'est-il pas le critère suprême ?

C'est dire que l'accent personnel se fait rarement entendre. Imagine-t-on le Bouddha ou le Maharshi exposant à leurs auditeurs et à leurs disciples leur histoire particulière et leurs « états d'âmes ? »

Si, dans ce logion 38, nous sentons sourdre une poignante mélancolie, c'est que le temporel se fait pesant et le dénouement proche ... C'est, pour le Maître, l'heure de s'interroger sur la résonance que peut avoir son message sur son entourage immédiat. Tant de signes lui confirment qu'il n'a pas été compris : *Voilà si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore. Philippe ? Mais qu'a dit Philippe ? Il a dissocié le Père de la personne de son Maître* (Jean, 14, 8-10). Faute contre l'Unité !

D'autres logia nous précisent les soucis de Jésus. Ces hommes, qui ont eu l'inappréciable privilège de l'initiation directe, ont sans doute un sincère désir de le comprendre. Mais le logion 28 affirme qu'ils sont « ivres » et que Jésus n'a trouvé parmi eux « personne t soif ». Thomas, lui, a bu à la source bouillonnante », mais les autres ? : Ce langage-la est trop fort, dira *l'Evangile selon Jean*. Qui peut l'écouter ? »

Le Maître ne possède rien ... Pas même la Vérité : il la vit, il est le Vivant : Il peut, *il veut* leur ouvrir l'accès au lieu de la vie et il est le seul à pouvoir le faire puisque les prophètes sont morts et que les pontifes cachent les clés ... Ils re-connaissent si peu l'initiateur que, curieusement, ils lui demandent *quand ils le verront !* (Log. 37). Car la seule soif qui les tourmente, c'est l'aspiration à un merveilleux spectacle où le Christ-Roi viendra leur ouvrir les portes du Royaume de leurs rêves. - « Il ne vous suffit pas de voir un beau nuage, dira Krisnamurti, il vous faut encore un ange assis dessus ! »

*Tout se passe comme si*, en présence du *Vivant*, les disciples, prisonniers du temps, attendaient déjà son « retour ». Faut-il suivre jusqu'au bout ce destin tragique ? *Tout se passe comme si* ils anticipaient obscurément la mort physique de leur Maître bien-aimé dans l'attente d'une triomphale et théâtrale résurrection ... Malentendu qui pèsera lourd sur le déroulement du christianisme historique. Nous savons pourtant que la multiple « résurrection » de Jésus s'effectue d'instant en instant en chacun de nous : c'est le Soi intemporel et silencieux - la seule quête qui ne déçoive point...

Paule SALVAN

# POESIES

## MOTS

*on arrive toujours  
mais ailleurs  
tout arrive  
mais à l'envers*

Roberto Juarroz  
(XII<sup>e</sup> Poésie verticale, 15)

je cherche sur l'autre rive  
un autre rythme une autre danse  
je cherche une autre langue  
aux confins de la nuit

je ne cherche aucun mot  
sur l'autre rive de ma vie  
je ne sais pas ce que je dis  
à l'instant même de le dire

innés et sans entrave  
sans sujet ni objet  
tous mes poèmes sont  
de simples mots d'amour

des mots de tous les jours  
venus d'ici ou bien d'ailleurs  
qui n'ont ni rime ni raison  
et qui s'envolent dans tous les sens

je cherche sur l'autre rive  
un autre rythme une autre danse  
et sème en toutes langues  
autant de larmes que de rires

je ne sais pas ce que je dis  
à l'instant même de le dire  
je dis ce que me dit la vie  
et que nul autre ne peut vous dire



Yves



*ABSENCE DE MOI*

*les mots existence et inexistence  
sont comme la glycine  
s'appuyant sur l'arbre*

Issan

comment faire sans rien faire  
comment cesser de faire  
s'il n'y a rien à faire  
et jamais rien à défaire

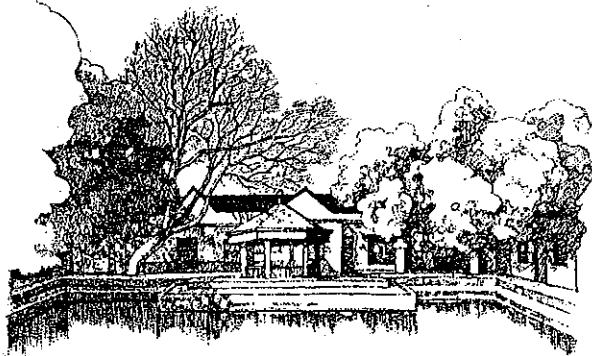
laisser faire laisser passer  
ne rien faire laisser dire  
laisser venir un appel d'air  
laisser faire le mystère

lâcher prise lâcher la prise  
ne rien faire se laisser faire  
ne rien dire qu'on se le dise  
laisser dire le mystère

en faire tout un mystère  
c'est cela le mystère  
lèvres closes paroles tues  
si tout se fait sans moi

dans l'absence de moi

Yves



**ABSENCE D'ÊTRE**  
**ABSENCE DU NON-ÊTRE**

*l'homme pourrait s'inventer un autre visage  
peut-être le sien propre*

Roberto Juarroz  
(*Poésie verticale XII, 25*)

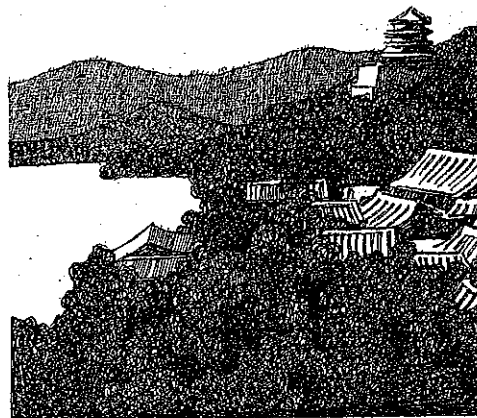
désentravé libre d'entraves  
les liens se sont défait d'eux-mêmes  
erreur cherchez l'erreur  
les chaînes étaient imaginaires

apprendre à tout prendre  
comme un don comme une fête  
au centre du non être  
au centre de la fête

être toujours en tout  
sans savoir ce que tu es  
ou plutôt ne pas être  
sans rien laisser paraître

ne rien s'approprier  
se désapproprier  
ne rien vouloir ne rien créer  
ne rien faire ne rien défaire

ne rien connaître de son être



Yves

## Le soleil noir

L'aube cruelle  
fait mourir les étoiles  
et les derniers espoirs

Seul demeure  
le soleil noir

Ne le cherchez pas au ciel  
ni aux enfers  
il est au cœur  
du cœur solitaire

Le voici nouveau  
toute frayeur dissipée  
toute humiliation bue  
toute délicatesse en allée

Le voici originel  
et pourtant identifié  
souverain sans sujets  
lumière sans images  
se découvrant le tout  
en se reconnaissant l'unique



Emile  
6.06.93

Tu ne pense ni prévoir  
ni vaincre l'adversité  
Les blessures de ton amour  
sont incurables

L'attention que tu sollicites  
est toujours distraite

Quand tu es présent  
l'autre est absent

Au moment où tu t'offres  
la vérité dérobe.

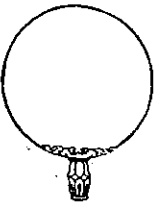
Tu cherches en vain autour de toi  
le signe qui dit oui  
Le rêve va finir un jour  
emportant tes espoirs déçus

Tu peux le faire cesser sur-le-champ  
si tu interroges l'auteur du jeu  
comme le phare qui mesure la dérive

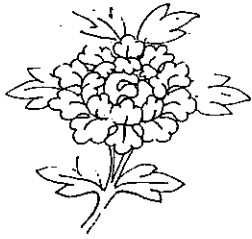
Ayant institué le rêve  
pour me cacher à qui n'est pas moi  
je ne me livre qu'à l'aventurier  
qui ne peut plus vivre  
s'il n'est pas moi

Réverte-toi du songe mortel  
et tu feras l'amour sans partage

10.02.94



Je te parle pour m'entendre  
le temps de réaliser  
qu'il n'y a que moi



Je vous dissocie  
pour que tu m'invites à passer  
de l'état de présence non-consciente  
à l'état de présence consciente

Aux yeux du monde  
je maintiens la séparation  
afin que les hommes te voient un homme  
parmi les hommes

Mais je ne me perçois moi-même  
que lorsque toute différence  
entre nous est abolie

Ainsi éternellement  
pour m'occulter aux créatures  
je vous différencie  
dans une dualité illusoire  
Et éternellement  
pour me révéler à moi-même  
et me retrouver l'unique  
j'abolis le rêve du multiple

15 août 1993